

Pour la création d'une plateforme de recherche nationale sur les arts sonores

avril 2013

Depuis près de dix ans, plusieurs équipes d'artistes et de chercheurs, d'enseignants et d'étudiants répartis dans quelques écoles d'art explorent le potentiel artistique du son et de ses constituants : les sources de production du son, l'espace sonore, le design sonore, la diffusion sonore. Longtemps réservés aux recherches musicologiques s'écarteraient rarement du champ de la musique classique et savante et beaucoup développés dans le domaine des sciences dures (physique, mécanique, acoustique), les travaux sur le son et l'espace prennent désormais une nouvelle ampleur avec l'implication de nombreux artistes. À Aix en Provence, Bourges, Nice, Mulhouse, Strasbourg, au Mans ou encore à Marseille, ces enseignants chercheurs contribuent au développement et à l'ouverture de ce champ de recherche. A partir d'objets et d'outils en partage, ils insufflent une réelle dynamique au sein de chaque établissement et s'intéressent à des sujets complémentaires : la diffusion du son en réseau, l'espace ou le silence comme matériaux, la dimension sonore du design, la place du corps humain dans des dispositifs multimédia, les relations du son avec la musique, la radiophonie...

Toujours menées dans le cadre d'expériences collectives, ces recherches sur les arts sonores sont structurellement portées par des équipes et constitutives de réseaux de rencontres et d'échanges réels et virtuels. Les résultats de ces nombreuses recherches sont partagés dans la circulation d'artistes, enseignants et étudiants entre les différentes écoles dans le cadre d'ateliers, workshops, expositions, résidences, séminaire ou journées d'étude mais également dans le cadre des évaluations de diplômes (jurys blancs ou jurys de diplôme). L'émergence de publications et d'actes de ces rencontres a véritablement produit un entraînement et une certaine attractivité des ateliers et enseignements porteurs dans l'ensemble des écoles d'art en France.

En effet, les travaux pionniers de ces artistes ont conduit non seulement au développement de lignes de recherche identifiées (Locus Sonus, Sonic, Phonon) mais aussi à la constitution d'ateliers, laboratoire et cursus d'enseignement reconnus par le ministère de la culture. C'est aussi tout un pan de l'histoire de l'art qui est en train de se révéler au travers de travaux qui avait jusqu'ici sous-estimé sinon négligé ces pratiques liées au son, au corps ou aux nouvelles technologies comme l'ont bien démontré de récentes expositions de la Villa Arson.

Par ailleurs, l'ensemble des projets portés par ces équipes a conduit d'un côté à des liens forts

entre les écoles supérieures d'art et de l'autre à la construction d'un réseau impressionnant de partenaires à l'échelle nationale et internationale : universités, écoles d'ingénieurs, organisme de recherche, maison d'éditions, centres d'art, fonds régionaux d'art contemporain, industriels, parcs régionaux, collectivités publiques... Ces échanges confirment chaque jour que la recherche en art porte fort en elle et partage avec la recherche scientifique l'extrême fécondité de la dialectique théorie/pratique et du croisement des champs disciplinaires. Et l'arrivée plus récente dans nos équipes d'enseignants (artistes et théoriciens) spécialisés dans le champ des arts sonores ne fait que confirmer la réalité de ce réseau.

Au moment où nos écoles s'attachent à structurer et à donner une cohérence à leur politique de recherche, il apparaît nécessaire de porter la constitution d'une entité au niveau national pour apparaître comme un espace de recherche légitime et identifié, pour signifier la singularité de nos méthodes artistiques, pour encourager le partage et la valorisation des résultats des équipes engagées dans ce champ des arts sonores, pour consolider les partenariats que nous avons constitués, pour être mieux visible à l'échelle internationale, pour développer la lisibilité et la cohérence des moyens. Les unités et programmes de recherche en art doivent se grouper au sein d'une plateforme d'une certaine importance pour exister et ainsi garantir une multiplicité d'approches, critère essentiel de la fécondité de la recherche. Ainsi les expériences inter-écoles et inter-sites posent les fondations de cet esprit de réseau, Aix et Bourges ayant réuni par convention Locus Sonus et Strasbourg et Mulhouse ayant fusionné leurs ateliers de recherche. Le ministère de la culture doit encourager les initiatives portées par les enseignants et les écoles dans ce champ original de la recherche en art sonore. Contribuant à la fédération de compétences, plusieurs enseignants des écoles nationales et territoriales se sont déjà retrouvés à Paris en 2011 et se proposent de réitérer l'expérience au Mans en novembre 2013. Nous appelons donc de nos vœux la fondation dans les années à venir de cette plateforme nationale sur les arts sonores avec l'espoir que ces rencontres soutenues par nos écoles puissent offrir prochainement un statut à ceux qui font la recherche et étendent les territoires de l'art par leurs riches expériences.

David Cascaro, directeur de la Haute école des arts du Rhin

Christian Dautel, directeur de l'Epcc Tours Angers Le Mans (TALM)

Stéphane Doré, directeur de l'école nationale supérieure d'art de Bourges

Didier Larnac, directeur de l'école supérieure des beaux-arts du Mans (Epcc TALM)

Jean-Paul Ponthot, directeur de l'école supérieure d'art d'Aix-en-Provence

Jean-Pierre Simon, directeur de la Villa Arson